

DIEU EN MOUVEMENT

L'avenir de l'Église à la lumière de la Parole*



Le désert du Sinaï (photo : wikimedia.org)

1. De la Tente de la rencontre au premier Temple *par Yves Guillemette*

** Ce dossier a été produit à la suite de la Journée biblique 2009
organisée par le Centre biblique de Montréal.*

Au sommaire

1. Mise en situation : Quand Dieu revendique son statut de voyageur
2. Dieu voyageur
 - 2.1. La tente de la Rencontre
 - 2.2. Dieu guide son peuple
3. L'expérience du désert
 - 3.1. La symbolique ambivalente du désert
 - 3.2. L'interprétation du Deutéronome: L'expérience de la pauvreté
 - 3.3. Les tentations du désert
4. Retour au point de départ

1. Mise en situation : Quand Dieu revendique son statut de voyageur

Après avoir affirmé sa suprématie sur ses ennemis, et plus particulièrement vaincu les Philistins, David peut s'établir dans la ville de Jérusalem dont il a fait sa capitale. Il convenait également qu'il y construise une maison pour abriter l'arche d'alliance qui avait accompagné les Hébreux durant la marche au désert. L'arche avait séjourné en plusieurs endroits, ayant même été ravie par les Philistins.

1 Samuel 4, 1-11 : Les Philistins s'emparent de l'arche après avoir battu les Israélites. Elle reste 7 mois chez les Philistins avant d'être retournée aux Israélites (*1 S 6, 1-12*).

1 Samuel 7, 1 : L'arche est conservée dans la maison d'Aminadab, à Qiryar-Yearim, durant près de 20 ans. C'est de là que l'arche sera transportée à Jérusalem.

2 Samuel 6, 17 : David introduit l'arche dans Jérusalem : ¹⁷ *Ils amenèrent donc l'arche du Seigneur et l'installèrent à sa place, au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis il offrit devant le Seigneur des holocaustes et des sacrifices de paix.* ¹⁸ *Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur de l'univers.*

Constatant que l'arche du Seigneur est moins bien logée que lui, David conçoit le projet de lui construire une maison, un temple. C'est le récit de *2 Samuel 7, 1-17*.

Ce récit est intéressant à plus d'un titre. Le texte s'ouvre sur une opposition : ce n'est pas David qui construira une maison (un temple) à YHWH, mais c'est YHWH qui construira une maison (dynastie) à David. La promesse concerne essentiellement la permanence de la dynastie de David sur le trône d'Israël. Il s'agit donc de l'alliance de YHWH avec David, comme le comprendra la tradition. On trouve aussi dans ce récit une allusion voilée à un descendant davidique en qui Dieu se complaira. C'est le point de départ d'une longue chaîne de prophéties sur le Messie, fils de David. Le Nouveau Testament appliquera ce texte au Christ.

Dans le cadre de notre réflexion sur l'avenir de l'Église à la lumière de la Parole de Dieu, nous allons plutôt nous arrêter à la vive opposition de Dieu au projet de David. Un coup d'œil rapide nous permet de discerner deux unités dans ce récit :

Une première unité (v. 1-11), délimitée par le mot « tranquillité » (v. 1 et v. 11), concerne l'opposition de Dieu au projet de David de construire un temple.

La seconde unité (vv. 12 à 17) présente la promesse à David que sa descendance occupera le trône d'Israël et que Dieu fera alliance avec sa dynastie.

Nous nous limiterons à la première unité. On y trouve un rappel historique de la présence de Dieu au milieu de son peuple, depuis le jour lointain de la sortie d'Égypte jusqu'à l'installation de David à Jérusalem. L'accent est placé sur la protection divine dont David a bénéficié depuis son élection jusqu'à son installation à Jérusalem. Le terme de toute cette histoire mouvementée est la tranquillité enfin accordée par YHWH.

On remarque quelques contrastes dans cette unité :

1. entre le projet de David d'abord sous-entendu, mais révélé par la protestation de Dieu;
2. entre l'assurance de Nathan en ce qui concerne l'accord de Dieu (« car le Seigneur est avec toi ») qui autorise David à aller de l'avant, et la conception divine de son être-avec qui s'applique plutôt à la protection de YHWH.

La réaction de Dieu occupe la majeure partie de l'unité. En son cœur (vv. 6-7), c'est l'affirmation du statut de YHWH : il a été un voyageur au milieu de son peuple et il compte bien le demeurer :

⁶ Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans **une maison**;
j'ai été comme un **VOYAGEUR**, (*littéralement* : comme un homme qui va et vient sans cesse)
SOUS LA TENTE QUI ÉTAIT MA DEMEURE.

⁷ Pendant tout le temps où j'étais comme un **VOYAGEUR** parmi tous les fils d'Israël, ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple Israël :
'Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti **une maison de cèdre** ?'

Dieu proteste vivement devant l'intention de David de construire un temple.

Le dilemme de Dieu: comment rester un voyageur alors que son peuple est installé sur sa terre. Les deux partenaires risquent de ne plus être en synchronie, ou sur la même longueur d'onde. Dieu entrevoit le danger qui les menace. Ultimement, faudra-t-il que Dieu provoque la désinstallation de son peuple pour que celui-ci, en redevenant voyageur, puisse retrouver son Seigneur sur la route?

Comme ce récit nous y invite, retournons au temps de l'exode, quand Dieu guidait son peuple sur les routes du désert et campait au milieu de son peuple.

2 Samuel 7, 1-17

¹ Le roi habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la **tranquillité** en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.

Le projet de David : construire un temple pour le Seigneur

² Le roi dit alors au prophète Nathan :

« Regarde !
J'habite dans **une maison de cèdre**,
et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! »

³ Nathan répondit au roi :

« Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. »

La réaction du Seigneur

⁴ Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan :

⁵ « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur :
Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ?

a) *De l'exode à l'installation en terre promise :*

⁶ Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour,
je n'ai jamais habité dans une maison;
j'ai été comme un **VOYAGEUR**, (*litt.* comme un homme qui va et vient sans cesse)
SOUS LA TENTE QUI ÉTAIT MA DEMEURE.

⁷ Pendant tout le temps où j'étais comme un **VOYAGEUR** parmi tous les fils d'Israël,
ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple Israël :
'Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti **une maison de cèdre ?**'

b) *Le Seigneur protège David*

⁸ Tu diras donc à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau,
pour que tu sois le chef de mon peuple Israël.

⁹ J'ai été avec toi partout où tu es allé,
j'ai abattu devant toi tous tes ennemis.

Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre.

¹⁰ Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l’y planterai, il s’y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l’humilier, comme ils l’ont fait autrefois, ¹¹ depuis le jour où j’ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël.

Oui, je t’ai accordé la **tranquillité** en te délivrant de tous tes ennemis.

Le Seigneur bâtit la maison/dynastie de David

Le Seigneur t’annonce qu’il te fera lui-même une maison. ¹² Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. ¹³ C’est lui qui bâtit une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. ¹⁴ Moi, je serai pour lui un père; et lui sera pour moi un fils. S’il fait le mal, je le corrigerai avec le bâton, à la manière humaine, je le frapperai comme font les hommes. ¹⁵ Mais mon amour ne lui sera pas retiré, comme je l’ai retiré à Saül que j’ai écarté de devant toi. ¹⁶ Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

¹⁷ Toutes ces paroles, toute cette vision, Nathan les rapporta fidèlement à David.

2. Dieu voyageur

2 Samuel 7, 6-7 présente les deux thèmes suivants :

- La construction de la Tente de la rencontre
- Dieu voyageur

2.1 La Tente de la Rencontre (Exode 25-31; 35-40)

• Dieu commande à Moïse de lui construire une Demeure qui lui permettra d’habiter au milieu de son peuple :

Ex 25, 8 : וַעֲשׂוּ לִי, מִקְדָּשׁ; וְשָׁכַנְתִּי, בְּתוֹכָם.

Ils me feront un sanctuaire (מִקְדָּשׁ), que je puisse demeurer (וְשָׁכַנְתִּי) parmi eux.

Ex 25, 9 : *Ils feront tout selon le modèle de la Demeure (mishkan) (אֵת תְּבַנְיַת הַמִּשְׁכָּן).*

Le mot hébreu *mishkan* est de la même racine que *shekinah* qui sera repris dans le prologue de l’Évangile selon saint Jean : *Le Verbe s’est fait chair et il a habité parmi nous (litt. Il a planté sa tente parmi nous).*

Ce sanctuaire, on l’appellera Tente de la Rencontre et a comme synonyme « Demeure de Dieu ».

• La Tente de la Rencontre est le lieu privilégié où YHWH s’entretenait avec Moïse et délivrait des oracles (Ex 33, 11; Nb 12, 4-10).

La Tente est située à l’extérieur du campement.

Elle abrite l’arche d’alliance qui contient quant à elle les tables de la Loi.

La présence divine s’y manifeste par une nuée (Ex 33, 11), tout comme au moment de l’inauguration du Temple (1 Rois 8, 10-12) et de la vision d’Isaïe (Is 6, 4).

¹⁰ *Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la Maison du Seigneur,*
¹¹ *et, à cause d’elle, les prêtres durent interrompre le service divin : la gloire du Seigneur remplissait la Maison du Seigneur !*

¹² *Alors Salomon s’écria :*

“ Le Seigneur a décidé d’habiter la nuée obscure.

¹³ *Et maintenant, je t’ai construit, Seigneur, une demeure divine, un lieu où tu résideras éternellement. ” (1 Rois 8, 10-12)*

• La tradition d’une tente comme demeure de la divinité « rejoint des usages attestés chez les Arabes préislamiques, spécialement l’institution de la *qubba*. Celle-ci était une petite tente en cuir rouge dans laquelle on transportait à dos de chameau les idoles en pierre de la tribu, les bétyles. Dans les camps, la *qubba* était dressée dans le voisinage de la tente du sheikh et on y venait chercher des oracles auprès des bétyles¹. On retrouve ici le rôle oraculaire de la Tente du Rendez-vous et même la couleur rouge des peaux de bélier qui la couvraient (Ex 26, 14) » (*Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, p. 1102).

Le texte d’Exode 33, 7-11 est l’un des rares textes anciens qui parlent de la Tente comme lieu du « Rendez-vous » de YHWH avec Moïse et le peuple, Nb 11, 16s; 12, 4-10 (*Bible de Jérusalem*, Ex 33, 7 note h).

⁷ *Moïse prenait la Tente et la plantait hors du camp, à bonne distance. On l’appelait : tente de la Rencontre, et tout homme qui voulait consulter le Seigneur devait sortir du camp pour gagner la tente de la Rencontre.* ⁸ *Quand Moïse sortait pour aller à la Tente, tout le monde se levait. Chacun se tenait à l’entrée de sa tente et suivait Moïse du regard jusqu’à ce qu’il fût entré.* ⁹ *Au moment où Moïse entrait, la colonne de nuée descendait, se posait à l’entrée de la Tente, et Dieu s’entretenait avec Moïse.* ¹⁰ *Tout le peuple voyait la colonne de nuée qui restait à l’entrée de la Tente, tous se levaient et se prosternaient, chacun devant sa tente.* ¹¹ *Le Seigneur s’entretenait avec Moïse face à face, comme on s’entretient d’homme à homme. Puis Moïse retournait dans le camp, mais son auxiliaire, le jeune Josué, fils de Noun, ne quittait pas l’intérieur de la Tente.*

2.2. Dieu conduit son peuple.

Depuis la sortie d’Égypte, Dieu marche devant son peuple et le conduit à travers le désert. Sa présence est symbolisée par la nuée. Lorsque la nuée s’arrête, on établit le campement, on dresse la Tente de la rencontre et la nuée divine s’installe au-dessus de la Tente jusqu’à ce que Dieu décide de lever le camp. C’est lui qui a l’initiative des déplacements de son peuple, des étapes de la route, de la durée des campements, de la levée du camp, comme l’indiquent deux

¹ Bétyles : pierres sacrées adorées par les anciens comme des idoles.

textes : *Exode 40, 34-38* et *Nombres 9, 15-23*. Ce dernier est encore plus explicite sur la durée variable et non prévisible des campements, ce qui met en évidence l'entière liberté de Dieu.

- **Exode 40, 34-38 : Dieu guide les déplacements du peuple**

³⁴ *La nuée couvrit la tente de la Rencontre, et la gloire du Seigneur emplit la Demeure.*

³⁵ *Moïse ne pouvait pénétrer dans la tente de la Rencontre, à cause de la nuée qui reposait sur elle et de la gloire du Seigneur qui remplissait la Demeure.*

³⁶ *À chaque étape, lorsque la nuée s'élevait et quittait la Demeure, les fils d'Israël levaient le camp.* ³⁷ *Si la nuée ne s'élevait pas, ils campaient jusqu'au jour où elle s'élevait.* ³⁸ *Dans la journée, la nuée du Seigneur reposait sur la Demeure, et la nuit, un feu brillait dans la nuée aux yeux de tout Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes.*

- **Nombres 9, 15-23 : La nuée sur la Demeure, guide de la marche**

¹⁵ *Le jour où l'on dressa la Demeure, la nuée couvrit la Demeure – c'est-à-dire la tente de la charte – et, le soir, il y eut sur la Demeure comme l'apparence d'un feu, et cela jusqu'au matin.* ¹⁶ *Il en fut toujours ainsi : la nuée couvrait la Demeure et, la nuit, il y avait l'apparence d'un feu.*

¹⁷ *Dès que la nuée s'élevait au-dessus de la Tente, les fils d'Israël levaient le camp ; à l'endroit où elle s'arrêtait, les fils d'Israël campaient.* ¹⁸ *Sur l'ordre du Seigneur, les fils d'Israël levaient le camp, et sur l'ordre du Seigneur, ils campaient ; tous les jours où la nuée demeurait sur la Demeure, ils campaient.*

¹⁹ *Et quand la nuée s'attardait de nombreux jours sur la Demeure, les fils d'Israël observaient l'ordre du Seigneur : ils ne levaient pas le camp.* ²⁰ *Il arrivait que la nuée reste peu de jours sur la Demeure : sur l'ordre du Seigneur, ils campaient et, sur l'ordre du Seigneur, ils levaient le camp.*

²¹ *Il arrivait que la nuée reste seulement du soir au matin : le matin, la nuée s'élevait et ils levaient le camp ; ou bien elle restait un jour et une nuit : la nuée s'élevait et ils levaient le camp.*

²² *Que ce fût deux jours, un mois, ou plus encore, tant que la nuée s'attardait sur la Demeure – demeurait au-dessus d'elle –, les fils d'Israël campaient et ne levaient pas le camp ; mais dès qu'elle s'élevait, ils levaient le camp.*

²³ *C'est sur l'ordre du Seigneur qu'ils campaient, et sur l'ordre du Seigneur qu'ils levaient le camp : ils observaient les dispositions du Seigneur selon son ordre transmis par Moïse.*

3. L'expérience du désert

Qui dit exode, dit pérégrination dans des régions désertiques. C'est un temps de mise à l'épreuve, dans son rapport au temps et à l'espace, dans son rapport avec Dieu qui a lancé son peuple dans cette aventure. C'est l'épreuve de la foi et de l'espérance.

3.1. La symbolique ambivalente du désert

Lieu inhospitalier par excellence, le désert est pourtant un incontournable de l'univers géographique, historique et spirituel de la Bible. Impossible de se déplacer dans les territoires du Proche-Orient ancien sans que le désert se trouve sur sa route. Tous les grands personnages et le peuple lui-même en ont fait l'expérience.

Même s'il a suivi la route verte du croissant fertile, depuis la Mésopotamie jusqu'en Égypte en passant par le pays de Canaan, Abraham a traversé de nombreuses zones désertiques. Moïse et le peuple hébreu ont sillonné les déserts du Sinaï, du Neguev et de Judée avant de s'installer en terre promise. Le prophète Élie, pourchassé par le roi Achab, s'enfuit au désert et entreprend un exode qui le conduira jusqu'à l'Horeb. C'est à travers le désert que le peuple fera l'aller et le retour de l'exil. Jésus lui-même sera poussé par l'Esprit au désert comme prélude à son ministère; par la suite il se retirera souvent dans des endroits déserts pour prier.

Le désert est un lieu symbolique ambivalent. D'une part, il a une dimension négative en tant que lieu d'épreuve, de solitude et de sécheresse spirituelle, et repaire des puissances maléfiques et hostiles à l'être humain. D'autre part, sa dimension positive en fait un lieu de préparation à une mission, de rencontre et d'intimité avec Dieu. Ces deux dimensions ne vont pas l'une sans l'autre. La rencontre de Dieu ne se fait pas sans une mise à l'épreuve; la préparation à une mission est toujours accompagnée de la tentation de s'y soustraire ou de la détourner à d'autres fins.

3.2. L'interprétation du *Deutéronome*: L'expérience de la pauvreté (*Dt 8, 2-6*)

Le désert agit toujours avec une force décapante sur la personne qui y séjourne, car il oblige au détachement, à l'humilité et à la confiance. Telle est la leçon que l'auteur du *Deutéronome* tire de l'expérience des Hébreux durant leur traversée du désert :

Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ;

le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté;

il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur :

est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non ?

³ *Il t'a fait passer par la pauvreté,*

il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne

– cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue –

pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain,

mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

⁴ Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est pas enflé, au cours de ces quarante années ! ⁵ Tu le sauras en ton cœur : comme un homme éduque son fils, ainsi le Seigneur ton Dieu fait ton éducation. ⁶ Tu garderas les commandements du Seigneur ton Dieu pour marcher sur ses chemins et pour le craindre. (Dt 8, 2-6)

Après que le Seigneur eût libéré les Hébreux et qu'il les fit entrer dans une relation d'alliance avec eux, il les conduisit à travers le désert pour mettre à l'épreuve leur fidélité, leur confiance et leur volonté de marcher avec le Seigneur pour être son peuple témoin. Cette croissance vers la maturité ne se fit pas sans murmures et sans tentation de retourner en arrière.

En parcourant les différents récits de séjour au désert, nous en arrivons à ce constat : c'est rarement de son plein gré que l'on emprunte la route du désert, à moins d'être un caravanier. La plupart du temps, c'est forcé par les circonstances et avec un sentiment d'appréhension que l'on prend la route de ce lieu non domestiqué.

Au désert, l'être humain est confronté à lui-même et se trouve dans l'obligation d'entrer dans les profondeurs de son être, avec tout ce que cela comporte de découvertes tantôt réconfortantes tantôt décevantes. Qu'il soit matériel ou spirituel, ou les deux à la fois, le désert ne peut être traversé qu'en portant une espérance vrillée au cœur : espérance d'une terre accueillante et féconde; espérance de restauration et de conversion; espérance de rencontre de Dieu et de salut.

3.3. Les tentations du désert

Le désert n'est pas un lieu idyllique. Les Hébreux y ont murmuré contre Moïse et contre Dieu, l'accusant de les avoir conduits au pays de la mort, de les y avoir abandonnés. Ils supportent mal le silence et l'absence de Dieu et tentent d'y remédier en se faisant une image de la divinité.

On peut dégager trois types de tentation que le peuple a connus durant la marche au désert.

a) La tentation de la nostalgie

Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! (Exode 16, 1-5)

¹ Toute la communauté des fils d'Israël partit d'Élim et atteignit le désert de Sine, entre Élim et le Sinaï, le quinzième jour du deuxième mois après sa sortie d'Égypte. ² Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron.

³ Les fils d'Israël leur dirent :

« Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

⁴ Le Seigneur dit à Moïse :

« Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il obéit, ou non, à ma loi. ⁵ Mais, le sixième jour, quand ils feront le compte de leur récolte, ils trouveront le double de la ration quotidienne. » (Exode 16, 1-5)

Cette tentation est provoquée par le manque de nourriture. Le peuple regrette la vie au pays d'Égypte. Malgré la dure servitude, l'absence de liberté, les travaux pénibles, le peuple considère que son sort était malgré tout supportable parce qu'il avait de quoi se nourrir. Mieux valait être esclave et le ventre plein, que de vivre libre et affamé. Dieu reconforte son peuple en lui donnant la manne quotidienne.

* * *

Dans l'épreuve du présent, il est toujours tentant d'embellir le passé. Cette tentation s'accompagne de l'illusion ou du rêve impossible de retourner à la belle époque, de revenir à des valeurs sûres. On ne peut pas réécrire l'histoire.

b) La tentation d'exiger de Dieu qu'il donne des signes de sa présence.

Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ? (Exode 17, 1-7)

¹ Toute la communauté des fils d'Israël franchit le désert de Sinai, en observant les étapes prescrites par le Seigneur. Ils campèrent à Rephidim. Là, comme il n'y avait pas d'eau à boire, ² le peuple accusa Moïse :

« Donne-nous de l'eau à boire ! »

Moïse leur répondit :

« Pourquoi m'accusez-vous ? **Pourquoi mettez-vous le Seigneur à l'épreuve ?** »

³ Le peuple avait soif. Ils récriminèrent contre Moïse :

« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

⁴ Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

⁵ Le Seigneur dit à Moïse :

« Passe devant eux, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! ⁶ Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. ⁷ Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Défi) et Mériba (c'est-à-dire : Accusation), parce que les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis au défi, en disant : « **Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ?** » (Exode 17, 1-7)

Comme dans le cas du manque de nourriture, la rareté de l'eau provoque les murmures du peuple qui accuse Moïse de l'avoir fait sortir d'Égypte. Moïse interprète cette récrimination comme une mise à l'épreuve de Dieu lui-même. Dieu ne pourrait-il pas donner, sur demande, des signes de sa présence et de sa sollicitude pour son peuple? Cette absence de signes est comparable à une marche dans la nuit. Dans la mise à l'épreuve de Dieu, il y a un manque de foi et de confiance, un refus de s'en remettre à l'initiative de Dieu, une tentation de dicter la conduite de Dieu. Dieu répond aux récriminations de son peuple d'une manière qui évoque le miracle de la mer. En frappant le Rocher avec le même bâton qu'il avait étendu sur la mer, Moïse agit comme médiateur du salut de Dieu.

* * *

Il est facile pour le peuple de Dieu de reconnaître la présence de son Seigneur dans les réussites. Ce fut le cas du passage de la mer. Mais le succès n'est pas au rendez-vous tous les jours. Il y a de longues périodes arides avec ses difficultés et ses échecs qui entraînent un désenchantement. On risque alors de ne plus reconnaître l'agir de Dieu.

Dans de telles circonstances, il faut procéder à la conversion de la mémoire qui a plutôt tendance à être sélective et attendre la répétition du passé. Au lieu de se désoler du manque de signes et de réclamer des interventions spectaculaires, ne faut-il pas exercer la mémoire à discerner la continuité de l'agir de Dieu en reliant les uns aux autres les événements du passé, afin de développer un regard suffisamment éclairé pour reconnaître comment Dieu prend de nouvelles initiatives pour réaliser son salut.

c) La tentation de se soustraire au sentiment d'inconfort devant l'absence et le silence apparents de Dieu causés par son invisibilité.

Fabrique-nous des dieux qui marchent devant nous. (Exode 32, 1-8)

¹ *Le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne. Il se rassembla contre Aaron et lui dit : «Debout ! **Fabrique-nous des dieux qui marchent devant nous.** Car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé.»* ² *Aaron leur répondit : «Enlevez les boucles d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils, de vos filles, et apportez-les moi.»*

³ *Tout le peuple se dépouilla des boucles d'or qu'ils avaient aux oreilles et ils les apportèrent à Aaron.* ⁴ *Il reçut l'or de leurs mains, le façonna au burin et en fit un veau en métal fondu. Ils dirent alors : «Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.»* ⁵ *Ce que voyant, Aaron bâtit un autel en face du veau en métal fondu et il proclama : «Demain, fête pour le Seigneur !»* ⁶ *Le lendemain, levés de bon matin, ils offrirent des holocaustes et présentèrent des sacrifices de paix ; le peuple s'assit pour manger et boire ; puis il se leva pour se divertir.*

⁷ Le Seigneur dit à Moïse : «Va, descends, ton peuple s'est perverti, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. ⁸ Ils n'auront pas mis longtemps à quitter le chemin que je leur avais prescrit ! Ils se sont fabriqué un veau en métal fondu. Ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » (Exode 32, 1-8)

Le peuple ne supporte plus l'absence de Moïse qui, depuis 40 jours, se trouve sur la montagne en compagnie du Seigneur. Il ne sait ce qui a pu lui arriver. Malgré la clause de l'alliance interdisant la fabrication des idoles, le peuple réclame une image sculptée qui lui permettra de visualiser la présence de YHWH. Aaron entre dans la tentation où se trouve le peuple : se soustraire au sentiment d'inconfort devant l'absence et le silence apparents de Dieu causés par son invisibilité. Il donne son accord à la fabrication d'une statuette de bovin, piédestal du dieu cananéen Baal.

Cette tentation de rendre Dieu plus accessible en fabriquant des signes visibles de sa présence est une façon d'exercer un contrôle sur Dieu, d'organiser soi-même des modes de relation avec lui où l'on peut se sentir à l'aise. En Israël, la tentation sera permanente de s'adonner aux cultes cananéens qui n'ont pas été entièrement éradiqués.

* * *

L'épreuve du présent nous fait réaliser que l'expérience de la foi relève d'une marche dans une atmosphère de clair-obscur, où s'entremêlent la présence et l'absence, la parole et le silence de Dieu.

On ne peut apprécier la présence de l'Autre sans expérimenter son absence; et son absence est aussi un espace qui nous est donné pour le chercher.

La Parole brise le silence pour se dire; mais le silence est nécessaire pour laisser la Parole descendre au plus intime de soi. C'est dans le silence de la nuit, comme on le chante dans un cantique de Noël, que Dieu se communique à nous.

Il faut assumer courageusement l'absence et le silence de Dieu pour discerner le chemin sur lequel il nous conduit pour nous offrir un espace de rencontre.

Une hymne de la *Liturgie des Heures* développe ce thème :

À la mesure sans mesure
De ton immensité,
Tu nous manques, Seigneur.
Dans le tréfonds de notre cœur
Ta place reste marquée
Comme un grand vide, une blessure.

Dans le tourment de ton absence,
C'est toi déjà, Seigneur,
Qui nous a rencontrés.
Tu n'es jamais un étranger,
Mais l'hôte plus intérieur
Qui se révèle en transparence.

À l'infini de ta présence
Le monde est allusion,
Car tes mains l'ont formé.
Mais il gémit, en exilé,
Et crie sa désolation
De n'éprouver que ton silence.

Cachés au creux de ton mystère,
Nous te reconnaissons
Sans jamais te saisir.
Le pauvre seul peut t'accueillir,
D'un cœur brûlé d'attention,
Les yeux tournés vers ta lumière.

4. Retour au point de départ

Après avoir commencé notre réflexion avec l'opposition de Dieu au projet de David de lui construire un temple, nous allons la conclure avec un extrait du *Deutéronome* qui entrevoit les tentations de la terre promise.

Le récit du *Livre de Samuel* a présenté le dilemme de Dieu: comment rester un voyageur alors que son peuple est installé sur sa terre. Les deux partenaires risquent de ne plus être en synchronie, ou sur la même longueur d'onde.

L'exhortation de Moïse est une mise en garde contre la tentation d'oublier le Seigneur qui menacera le peuple quand il connaîtra la tranquillité et la prospérité dans la terre promise et se dotera d'institutions politiques et religieuses.

Les tentations de la terre promise

⁷ *Le Seigneur ton Dieu te conduit vers un pays fertile : pays de rivières abondantes, de sources profondes jaillissant dans les vallées et les montagnes, ⁸ pays de blé et d'orge, de raisin, de grenades et de figues, pays d'olives, d'huile et de miel ; ⁹ pays où le pain ne te manquera pas et où tu ne seras privé de rien ; pays dont les pierres contiennent du fer, et dont les montagnes sont des mines de cuivre. ¹⁰ Tu mangeras et tu seras rassasié, tu béniras le Seigneur ton Dieu pour ce pays fertile qu'il t'a donné.*

¹¹ ***Garde-toi d'oublier le Seigneur ton Dieu, de négliger ses commandements, ses ordonnances et ses décrets, que je te donne aujourd'hui. ¹² Quand tu auras mangé et seras rassasié, quand tu auras bâti de belles maisons et que tu les habiteras, ¹³ quand tu auras vu se multiplier ton gros et ton petit bétail, ton argent, ton or et tous tes biens, ¹⁴ n'en tire pas orgueil, et n'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. ¹⁵ C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. ¹⁶ C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères – pour te faire connaître la pauvreté et pour t'éprouver avant de te rendre heureux.***

¹⁷ *Garde-toi de dire en ton cœur :*

“ C'est ma force, c'est la vigueur de ma main qui m'ont procuré cette richesse. ”

¹⁸ ***Souviens-toi du Seigneur ton Dieu : car c'est lui qui t'a donné la force d'acquérir cette richesse, en confirmant ainsi l'Alliance qu'il avait jurée à tes pères, comme on le voit aujourd'hui. ¹⁹ Si jamais tu en viens à oublier le Seigneur ton Dieu, si tu suis d'autres dieux, si tu les sers et si tu te prosternes devant eux – je l'atteste aujourd'hui contre vous – à coup sûr vous périrez : ²⁰ comme les nations que le Seigneur aura fait périr devant vous, ainsi vous périrez, pour n'avoir pas écouté la voix du Seigneur votre Dieu.*** (Deutéronome 8, 7-20)

Par le jeu de ce rapprochement, le discours de Moïse met des mots sur les dangers que Dieu entrevoit et qui menacent ses relations avec Israël. Le peuple risque de se laisser enivrer et asservir par les œuvres de ses mains et ses institutions aussi nobles soient-elles; de mettre sa confiance en elles au lieu de la mettre en Dieu son sauveur.

Ultimement, faudra-t-il que Dieu provoque la désinstallation de son peuple pour que celui-ci, en redevenant voyageur, puisse retrouver son Seigneur sur la route? Faudra-t-il que Dieu entraîne son peuple dans une nouvelle expérience de pauvreté pour sonder son cœur?

Yves Guillemette, prêtre et bibliste